

## «C'est gratifiant de voir ses cré

**Le présent supplément «Formation» spécial Palmarès rend hommage aux jeunes qui ont obtenu leur diplôme professionnel à Genève au terme de l'année scolaire écoulée. Voici, au fil des pages 6, 7, 8, 9, 10 et 11, le portrait de 11 d'entre eux et de leurs formateurs respectifs.**

**Raphaël Serrano, apprenti réalisateur publicitaire CFC, et Adriel Mautone, formateur Pôle Arts**

Le visuel d'un panneau signalétique vient juste de sortir du «plotter» (machine numérique). Raphaël Serrano s'empare de ses alliés quotidiens, la règle et le cutter, pour découper selon le gabarit de l'écrêteau. Le jeune homme de 24 ans est désormais réalisateur publicitaire, une profession à la croisée des domaines artistique, technique et manuel. Raphaël a en effet obtenu en juin son CFC dans ce métier qu'il a appris à découvrir, à aimer: «Au début, je croyais que j'allais faire des pubs à la télé», se remémore Raphaël, amusé.

À cette époque, une rencontre a été déterminante, celle avec Adriel Mautone, patron de Celsius, qui l'accueille en stage. C'est à ce moment qu'Adriel se rend compte du potentiel de Raphaël, de son rapport au travail: «Comme on passe plus de temps à l'atelier qu'à la maison, il est capital de voir si le jeune saura s'intégrer à l'équipe: l'adaptation à l'environnement a en effet une influence sur la qualité des travaux», note le formateur.

Un bon professionnel se doit aussi d'être à l'écoute des tendances, tant au niveau de la mode que des outils et logiciels informatiques, et de collaborer avec des graphistes et autres spécialistes du design, notamment sur des projets ambitieux.

Durant les quatre ans de son apprentissage, Raphaël aura développé son sens de l'esthétique et du service à la clientèle, appris à mettre en forme logos, photos et textes, poser ses créations élaborées dans des matériaux différents (autocollant, vinyle, végétal, etc.) et déclinées sur des supports aussi variés que des devantures, des totems,

des panneaux de signalisation: «C'est gratifiant de voir ses créations au détour d'une rue. D'ailleurs, j'ai aussi apprivoisé l'art de l'équilibre sur des échelles pour poser mes productions partout dans la cité.»

**Laurie Josserand-OFPC**

**Rumal Wengappuli, gestionnaire du commerce de détail CFC, et Cédric Borfiga, formateur Pôle Commerce**

Au Cycle d'orientation, Rumal Wengappuli a un objectif tenace: entrer dans la vie active et obtenir un CFC. S'il réussit d'abord une AFP en horlogerie, il réalise son dessein en optant pour un apprentissage de gestionnaire du commerce de détail à 21 ans. «Épicier à Londres, mon cousin m'a inspiré. J'aime rendre service au quotidien.» Un stage confirme son choix et lui permet de décrocher sa place chez Migros. De l'îlot de production aux rayons frais, un changement de cap osé que le jeune homme ambitieux ne regrette pas. «Je veux prendre des responsabilités et dans la vente, c'est possible!»

Pendant sa formation déjà, celui dont le potentiel est vite décelé se sent respecté et encouragé à prendre des initiatives. «Nous traitons nos apprentis comme nos collaborateurs, car la confiance et l'autonomie sont les clés de voûte d'un bon apprentissage», confirme Cédric Borfiga, responsable du magasin-école. L'engagement de Rumal est à la hauteur de ce traitement. Il parachève son cursus par un stage de responsable produits au redouté rayon boulanger. «Il faut assurer la fraîcheur, la qualité et le juste approvisionnement quotidien de toute la gamme», explique le jeune homme aguerri. Une chance réservée aux meilleurs, mais aussi un défi qu'il relève en pleine crise sanitaire. En première ligne, l'apprenti montre une force de caractère remarquable. S'il peut compter sur le soutien indéfectible de l'équipe formatrice malgré la hausse d'activité, celui qui n'a jamais dévié de son but doit surtout sa réussite à son assiduité.

À 24 ans, son CFC mérité en poche, Rumal est embauché par l'enseigne et a toutes les capacités pour marcher dans les traces de ses mentors. Ouvrez l'œil pendant vos courses: vous le croiserez peut-être et devinez son sourire masqué.

**Jennifer Weil-OFPC**



**Raphaël Serrano, apprenti réalisateur publicitaire CFC, et Adriel Mautone, son formateur.** MAGALI GIRARDIN



**Rumal Wengappuli, apprenti gestionnaire du commerce de détail CFC (à droite), ses formateurs et le responsable du magasin école, Cédric Borfiga (2e en partant de la gauche).** JENNIFER WEIL-OFPC

**Léandro Paiva Fonseca, maçon CFC, et Filipe Figueiro, formateur Pôle Construction**

«Au Portugal, j'étais le premier levé pour accompagner mon père sur les chantiers.» Une motivation

qui n'a jamais quitté Léandro Paiva Fonseca, 19 ans. Arrivé à Genève adolescent, il s'engage dans une formation de maçon. «Comme mon niveau de français n'était pas suffisant, j'ai débuté par une AFP», se souvient le jeune homme, qui

## ations au détour d'une rue»



**Léandro Paiva Fonseca, apprenti maçon (à gauche), Viviane Leocadio, gestionnaire RH, et Filipe Figueiro, chef d'équipe, entreprise Orllati (GE) SA.** PATRICK BAGNOUD/OFPC

travaille d'arrache-pied, réussit brillamment son AFP et enchaîne sur un CFC en intégrant directement la deuxième année. L'apprenti poursuit sa route avec des notes toujours supérieures à 5 en théorie... «et un peu plus en pratique!» À la clé, l'obtention de son CFC avec, en prime, le prix spécial de l'Institut de formation de la construction et un contrat de travail signé chez son formateur.

«Léandro est un apprenti exemplaire. Il nous motive à former dans un secteur où la relève est essentielle car le métier est vieillissant, souligne Viviane Leocadio, responsable des apprentis de la section genevoise du Groupe Orllati. Je constate par ailleurs que les jeunes qui commencent leur formation par l'AFP sont souvent les plus motivés et les meilleurs élèves en CFC.»

Avec son envie d'apprendre, sa curiosité et son dynamisme,

Léandro a très vite pu prendre de l'autonomie. «Il n'hésite pas à poser des questions, à participer au traçage d'un escalier ou à trouver une solution à un problème, apprécie Filipe Figueiro, chef d'équipe. À plusieurs, on est toujours meilleurs.»

Le défi de former est devenu une fierté pour toute l'équipe des encadrants de Léandro, lequel apprécie aussi de travailler parmi d'autres corps de métiers: charpentiers, électriciens, ferblantier. «Je veux comprendre toute l'organisation d'une construction pour évoluer comme chef d'équipe, puis contremaître», se projette le jeune diplômé.

**Patrick Bagnoud-OFPC**

**Suite en page 8**